251. Les potins des copains

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 251. Les potins des copains , 1997/01/13.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/3591

Texte de l'article

Transcription

N° 251, 13 janvier 1997 : « les potins des copains »

Mes amis, les villes sont comme les métiers. Plus ils sont sales, plus ils enrichissent. Sauf notre capitale. Les consommateurs éclatèrent de rire. Le magnéto tournait, le courant avait le hoquet. Le cafard était en bonne santé. Pas de travail. Seule la perspective en avait. Fory Coco avait promis qu'un jour tout le monde sera heureux. Amen ! Les survivants de la purge de 1997. Tout tournait dans le vide. Seul l'air était immobile, pour ne pas faire semblant de travailler, sans doute. L'honnêteté…

- ***La mort est un rêve interrompu. C'est Cartésien.***

- Tu racontes des histoires. ***Descartes*** était un mystificateur. Il a dit : « Je pense donc je suis » affamé et suiveur qu'il était. C'est ***Aristote*** qui dans son deuxième livre de métaphysique a écrit : « Celui qui cherche à s'instruire doit premièrement savoir douter, car le doute de l'esprit conduit à manifester la vérité ». ***Saint Augustin*** quant à lui, affirmait : « Si je me trompe, j'en conclus que je suis. Car celui qui ne peut pas se tromper, et par cela même que je me trompe, je sens que je suis. » En vérité il n'y a de nouveau, que ce qui est oublié.

- ***Qu'est-ce que vous faites dans la vie, monsieur ?***

- En ce moment, j'essaie d'écrire à mon père. Sinon, je suis porteur. Mais au port,

on ne voit plus que les douaniers, payés pour constater le décès des produits importés.

J'avais envie de me lever, et de sortir de ce maquis des naufragés intellectuels. Tous écrasés par la chaleur, la solitude. Eternels immigrés. ***Chez Tolno*** (pas l'ogre), l'ambiance était plus gaie. On y mangeait en faisant des projets, en écoutant ***Mamadi kala***, ***Bill de Sam***, l'inévitable ***Ibro***… On les suivait à la radio, en regardant à la Télé, nos hommes politiques gesticuler.

D'un fou rire ! J'étais heureux pour ces jeunes. Ils avaient tous l'air tellement confiants ! A leurs côtés, il me vint cette causerie ***entre les frères Max (****sic:Marx****)***, célèbres comédiens américains.

- Derrière cette maison là-bas, il y a un trésor
- Mais il n'y a pas de maison
- Alors, nous construirons une maison

Ça ne vous rappelle pas les promesses d'un certain Sydia sodia ? Bonne chance pour découvrir le trésor caché !

Boutros bis Ghali lui, a mal avalé l'os du véto des Etats-Unis. Pourtant c'est lui qui déclarait dans son « Agenda pour la paix » (publié en 1992) : « *Depuis la création de l'ONU en 1945, une centaine de conflits majeurs ont éclaté de par le monde qui ont provoqué plus de 20 millions de morts. L'ONU est restée impuissante devant la plupart de ces crimes en raison des vétos opposés à l'action du conseil de sécurité. La guerre froide étant achevée, les vétos ont pris fin* ». En 96, ironie, à ses dépens, il sait désormais que les vétos n'ont pas pris fin. Les Etats-Unis sont toujours les patrons de l'ONU.

Je rentre. Quelques rues sont éclairées, quand les ampoules des poteaux ne sont pas visées par les lance-pierres des garnements. Ils entretenaient leur instinct de destruction, héréditaire. Je leur donnais un peu raison. Pourquoi donner de la lumière dans les rues et laisser dans l'obscurité les habitations ? Un grossier piège pour attraper des touristes naïfs. A Fakoudou ! Au fait que sont devenus nos « amis » Malais ? J'espère qu'ils ont laissé au moins leurs belles maquettes d'hôtels de luxe, et de piscines transparentes. On pourrait les exposer dans notre musée, à côté de nos masques fatigués de regarder dans le vide. Ça pourrait faire revoir, à défaut de donner du travail.

Mon scepticisme d'avant rejoignait ma jonglerie alimentaire. A la maison les souris se débrouillaient comme elles pouvaient, dans le sac de riz. Ma chienne barbue, elle, reniflait devant le frigo, l'odeur de la viande de la veille.

Quelqu'un racontait. « *Ma chérie, je suis content, formidablement content de te voir. Hier, j'ai bu en pensant à toi. Je te jure. Et puis je me suis payé à moi tout seul un gros gigot de mouton. J'ai mangé tout ; en pensant à toi. C'était délicieux ! Ma chérie si tu étais là ! Et puis, je suis parti danser dans une super boite. Et je pensais toujours à toi. Je me disais ma chérie n'a pas mangé, n'a pas dansé. J'avais honte. Pour laver ma honte j'ai acheté un super poste radio. C'était cher, mais j'ai payé comptant. Et je pensais toujours à toi, Wallahi ! Mais j'avais envie de faire des folies. Et puis, j'ai vu un type qui attrape les chiens noirs pour les revendre. J'en ai acheté 2, très cher ! Ils se sont échappés dans la nuit avec le vendeur. L'argent envolé ! Ma chérie, je pensais à toi. Ma chérie, ma conscience me conseillait de te garder le reste de mon salaire, parce que tu es très pauvre en ce moment. Wallahi ! Si je t'avais vue hier … ! Mais aujourd'hui, je suis fauché. Rien, plus rien. Ma chérie, prête moi cent pauvres francs* ». A Fakoudou

Billet

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3591

UN CHAT M'A CONTÉ
C’est la période de se cacher
- Et boire
- Et manger
- Et cracher en public
- Et se trouver des maladies
- Et dire qu’on est en voyage
- Et dire que tout est trop cher, sauf la chair.

Amen !
Quant aux autres, joyeux mois saint du carême. En attendant, bien du courage à notre courant, au train des cancans, aux braves ménagères.

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 251

Présentation

Date1997/01/13
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022
